

CERCLE AGRICOLE DE ST-PAUL
D'ABBOTSFORD

Population mixte, intelligente, modèle en agriculture. Le cercle agricole est prospère. On compte près de 50 silos dans la petite colonie des Américains.

M. J. Bte. D'Arcy profite de la baisse du prix des vaches pour augmenter son stock. "On a besoin des vaches chez nous, me dit-il, car le sol est pauvre. Il y a six ans, j'ai acheté une terre si pauvre en foin que son maître était obligé d'acheter du fourrage tous les ans."

Aujourd'hui, je garde deux fois plus d'animaux que lui et je vends 25 tonnes de foin par année. L'an dernier, j'ai obtenu le 2e prix dans le concours des terres les mieux tenues et, cette année, le 1er prix."

Ce bon cultivateur a récolté,

DANS DEUX ARPENTS DE TERRE,

60 minots de blé d'Inde, 20 tonnes de citrouilles, 5 minots de fèves.

M. Xiste Archambault a récolté 60 tonnes de citrouilles dont il donne 400 lbs. par repas pour 30 bêtes à cornes. Il avait en outre 1½ arpent en fèves (à hile jaune) qui viennent bien parmi le blé d'Inde.

Beurre d'hiver.—Depuis deux ans, M. George Roach et d'autres portaient leur lait durant l'hiver, à St-Hyacinthe, à la distance de 17 milles. Quel courage héroïque! Et dire qu'il n'y a pas eu de tempête de neige assez forte pour leur faire rebrousser chemin! Maintenant plus de misère, car on vient d'ériger une beurrerie d'hiver à St-Paul. On fait veler les vaches à l'automne.

C'est en portant le lait à 17 milles de distance durant l'hiver, qu'on a compris que la fabrication du beurre d'hiver payait mieux que le beurre d'été. Bravo! voilà un problème qui semble avoir trouvé sa solution! On ne dira pas, après cela, que l'honorable M. Beaubien et son assistant ministre, M. G. A. Gigault ont prêché dans le désert, en conseillant aux cultivateurs la fabrication du beurre en hiver.

Le verger de M. Joseph Blanchard.—Encore la bouillie bordelaise, comment la préparer et l'appliquer. — Le 8 octobre au matin à 6½ heures, j'entrais à pas de loup dans le beau verger de M. Joseph Blanchard que je surpris blotti derrière des monticules de belles pommes fameuses d'un côté, et de paniers de l'autre. Il était occupé à emmagasiner ses pommes dans ses paniers qu'il vend à raison de 30 cents chacun; 4 paniers forment un minot. Les pommes sont donc vendues \$1.20 le minot. Il faut déduire les paniers qui lui coûtent 45 cents la douzaine, la gaze rose dont il se sert pour couvrir ses paniers et le fret qui est excessif, et dont M. Blanchard a raison de se plaindre, puisqu'on lui charge 29½ centins du 100 lbs pour une distance d'environ 30 milles. Toutes dépenses déduites, ses pommes lui rapportent \$1.00 le minot. C'est encore très beau. Son verger ne date que de 11 ans et contient 196 pommiers. L'an dernier, me dit-il, j'étais découragé à la vue de mes pommes qui étaient très rares d'abord, ensuite tachées, rapetissées, ressemblant plutôt à des petits crapauds galeux qu'à des pommes. Je me décidai donc cette année à faire usage largement de la bouillie bordelaise. Et venez voir maintenant mes pommes. J'étais ni plus ni moins émerveillé à la vue de ces belles pommes fameuses et autres espèces, toutes saines, dont le poids ployait les branches jusqu'à terre. Cependant, je fus un peu terrifié à la vue du vert de Paris desséché dont les feuilles et les pommes étaient encore couvertes.

M. Blanchard s'aperçut de ma stupéfaction et se mit à rire. Il détacha une pomme l'essuya et la mangea. Ce n'est pas plus dangereux que ça me dit-il.

J'en fis autant, même j'en cassai deux que je mangeai et je ne m'en porte pas plus mal. Maintenant, me dit M. Blanchard, pour vous prouver qu'il est absolument nécessaire d'arroser largement l'arbre et les fruits, comme si on voulait les baigner dans la rivière, voyez le dessous de cette branche que je n'ai pas arrosée. Le dessus des pommes qui avait été atteint par la bouillie était sain, tandis que le dessous avait quelques taches parce qu'il n'avait pas été arrosé. J'aimerais bien maintenant, lui dis-je, voir un verger pas loin d'ici, non arrosé ou insuffisamment arrosé, pour en comparer les pommes avec les vôtres. C'est facile, reprit M. Blanchard, sautons la clôture. Qui fut dit, fût fait. Nous étions dans le verger du curé.

Que je fus donc surpris! Ah! M. le curé! il faut l'avouer, vos pommes fameuses sont loin d'être belles comme celles de M. Blanchard quoique vous les ayez arrosées une fois; on dirait, en effet, des petits crapauds galeux suspendus dans vos arbres. Il est vrai que vous en êtes amplement dédommagé par vos belles *Calvilles d'été* qui produisent abondamment tous les ans et qui se conservent bien jusqu'en janvier et par une belle récolte de belles poires. Je vous dois au moins des félicitations pour vos *Calvilles* et vos poires.

M. Blanchard fait

5 ARROSAGES.

Le 1er arrosage doit être fait avant que le bourgeon soit ouvert, aussitôt que la sève commence à travailler, quand l'écorce commence à verdier. Pourquoi? Pour détruire le champignon gris, couleur de cendre, le tigre-sur-bois qui pique l'écorce et les autres insectes. On doit baigner l'arbre ni plus ni moins dans la préparation suivante No. 1:

Chaux, 4 lbs.
Vitriol bleu, 4 lbs.
Eau, 40 gallons.

Le 2ème arrosage doit se faire avant l'ouverture des fleurs avec la préparation suivante, No. 2:

Chaux, 4 lbs.
Vitriol bleu, 4 lbs.
Vert de Paris, 4 onces.
Eau, 40 gallons.

Le 3ème arrosage doit se faire dans la semaine qui suit le chute des fleurs avec la préparation No. 2.

Le 4ème arrosage se fait 15 jours après le troisième avec la préparation No. 2.

Le 5ème arrosage a lieu vers le 12 juillet avec la préparation No. 2.

Lui ayant demandé si tout ce trouble se trouvait bien payé après tout, il me répondit que l'an dernier ses pommiers lui ont rapporté 15cts du minot au lieu de \$1.00 cette année et qu'il en a récolté cette année trois fois plus.

Entretien du verger.—Ce qui m'a beaucoup frappé c'est la propreté dans le verger; la terre au pied de chaque pommier avait été bouleversée, et aplani; tout le tronc des arbres avait été gratté et présentait une surface unie, (pas de vieille écorce, vrai nid aux insectes). Il met de la cendre et de la chaux aux pieds des arbres, ainsi que du fumier.

Variétés.—Outre ses *Fameuses*, j'ai admiré ses *St-Laurent d'hiver*, qui sont très belles et qui semblent vouloir dis-

puter à la *Fameuse* sa renommée sur le marché.

Les *Ben Davis* sont très rustiques et ces pommes se conservent jusqu'en juin.

Trois *Yellow Transparent*, plantés il y a six ans, lui ont rapporté cette année \$8.00.

Les *Wealthy* sont excessivement belles et productives, mais elles ont le défaut de tomber trop à bonne heure.

Onze pommiers *Duchess* lui ont rapporté \$37 25.

Ses pommes *Fraises d'Hiver* sont énormes et délicieuses. J'en ai pesé moi-même qui ont donné le joli poids de 14 onces et qui mesuraient 13 pouces de circonférence. C'est vraiment beau à voir dans un arbre. Il en a vendu 5cts la pièce.

Quant aux pommes de qualité inférieure, il les convertit en pommes sèches. En effet, je remarquai dans la cuisine des planches près du poêle sur lesquelles séchaient des tranches de pommes. Ça prend un minot pour faire 6 lbs de pommes sèches qui se vendent 6 cts la lb. Ces pommes sèches sont pressées dans des petites boîtes carrées et vitrées.

M. Blanchard taille ses arbres au printemps, et couvre les plaies d'une couche de *Shellac* qu'il préfère à la cire à griffer.

D'après M. Blanchard, le *ver rongeur* descend dans la racine la première année et coupe de grosses racines, et il remonte dans l'arbre la 2ème année. C'est pourquoi il faut souvent déterrer les racines pour trouver ce mortel ennemi.

M. Blanchard se sert de la pompe Lewis (\$6.00) pour arroser ses arbres et s'en déclare satisfait.

Outre les pommes qui donnent un beau revenu à M. Blanchard, je tiens à mentionner aussi le miel qu'il récolte, sur une grande échelle.

Je laissai ce cultivateur intelligent, enchanté et convaincu que tout en n'étant pas le cultivateur qui travaille le plus, M. Blanchard n'est pas celui qui récolte le moins et que la misère n'entrera jamais dans sa maison.

CERCLE AGRICOLE DE L'ANGE
GARDIEN

Bonne paroisse, bon cercle agricole, cultivateurs bien disposés.

On sème beaucoup plus de légumes et de blé d'Inde surtout. On se propose d'avoir des hache-paille cet hiver et de faire fermenter le fourrage pour les vaches, d'engraisser plus de cochons et de se livrer plus à la culture des arbres fruitiers.

Le Révd. M. Côté, missionnaire agricole, ayant expliqué le tableau des éléments fertilisants du sol, plusieurs ont témoigné le désir d'en avoir des copies afin de l'étudier.

Les couloirs aérateurs deviennent de plus en plus en usage.

RÉSUMÉ

Dans le comté de Rouville:

Depuis l'établissement des cercles agricoles, on donne plus de soins aux vaches à lait, à la tenue des étables, à l'entretien des vergers; on sème cent fois plus de légumes et de blé d'Inde; on engraisse plus de porcs, et on a commencé à faire du beurre d'hiver.

Si cet élan continue encore 10 ans, ce comté aura quadruplé sa valeur.

Dr W. GRIGNON, C. A.

CHOSSES ET AUTRES

Voir, c'est savoir,
Vouloir, c'est pouvoir.

Cercles agricoles—Elections—Avis— Les élections des directeurs auront lieu mercredi, le 11 décembre prochain. Messieurs les présidents et secrétaires des cercles sont priés de donner avis de ces réunions au moins huit jours d'avance.

Naturellement, les associations qui ont des officiers actifs et dévoués à la cause agricole agiront sagement en les gardant.

Les rapports de ces élections doivent être adressés au département.

Ecoles d'agriculture—Avis— Les élèves en entrant à une école d'agriculture paieront \$7.00 de pension par mois. Le gouvernement continue à accorder des bourses, mais elles seront distribuées par quartiers, c'est-à-dire tous les trois mois, aux plus méritants.

Faites du beurre cet hiver—Grâce à l'aménagement des réfrigérateurs sur les steamers transatlantiques et à la prime accordée pour encourager l'exportation du beurre en Angleterre, tout le beurre d'été est vendu et tout indique que ce produit va s'écouler à l'avenir à des prix rémunérateurs. Plusieurs ventes de beurre ont été faites en gros à 22 centins la livre.

Dans un rapport que vient d'adresser au département de l'agriculture M. Jodery, inspecteur de beurre à Montréal, nous apprenons que les exportateurs pour le marché anglais encherissent les uns sur les autres, et ne peuvent trouver tout le beurre dont ils ont besoin pour remplir leurs commandes.

Faites donc du beurre cet hiver et, si vous n'avez pas de beurrerie dans votre localité, établissez-en une au plus tôt.

Cette année il s'est cultivé une grande quantité de racines fourragères qui viendront bien à point pour forcer nos vaches à nous donner beaucoup de lait et de bon beurre pendant l'hiver.

La plantation des arbres à Lévis—

A une réunion du conseil de ville de Lévis, tenue au commencement d'octobre dernier, M. le maire Belleau fait appel aux citoyens leur demandant d'aider le conseil à entretenir les arbres que la corporation a fait planter pour embellir les rues de la ville. Les citoyens sont priés d'arroser les arbres, de voir à ce que personne ne les détériore et, dans ce dernier cas, d'en avvertir le conseil.

On comprendra en effet qu'il ne servirait pas à grand-chose de faire planter des arbres, si les citoyens qui doivent en bénéficier ne se donnaient seulement pas la peine d'en prendre soin.

D'ailleurs, il est dans l'intérêt des citoyens eux-mêmes de veiller à ces arbres, car si le conseil s'aperçoit que son projet est encouragé du public par le soin qu'on apporte à les cultiver, il continuera ses plantations le printemps prochain.

Voilà un exemple à imiter partout. Aimons les arbres, plantons-en et soignons-les.

Société générale des éleveurs de la province de Québec— Les éleveurs d'animaux de pure race, réunis en assemblée, le 17 septembre 1895, à Montréal, ont décidé à l'unanimité de se former en Société sous le nom de *La Société générale des éleveurs de la pro-*